

Le Temps

L'**éternalisme** est l'idée que le passage du temps est comme le déroulement d'un câble et selon laquelle **le futur est déjà fixé**.

⇒ Version forte du fatalisme

La version faible est l'idée selon laquelle **le passé et le futur sont aussi réels que le présent**.

La propriété essentielle du temps est qu'**il s'écoule**. Si on dit que le temps est simplement le déroulement du câble, alors le temps ne produit rien et tout existe déjà simultanément. Si le fatalisme implique l'éternalisme (car selon eux le futur existe déjà), alors l'inverse peut être faux car on peut dire que le passé, le présent et le futur existent et que le futur n'est pas fixe bien qu'il soit réel. Ex : On peut imaginer que le moi d'il y a 10 ans est tout aussi réel que celui d'aujourd'hui et que celui dans 10 ans et qu'ils coexistent : donc le passé et le futur existent autant que le présent.

Cette thèse s'oppose au **présentisme** (seul le présent existe) et au **non-futurisme** (seuls le passé et le présent existent). Le passé est ce qui n'existe plus, le futur est ce qui n'est pas encore, le présent est ce qui est maintenant. Le propre du présent est qu'il existe et dès qu'on essaie de le saisir il passe du futur vers le passé : il y a une contradiction entre ces 3 modes. Ex : La 2^e Guerre Mondiale existe sur le mode du n'existe plus.

⇒ L'instant est la jointure entre le futur et le passé mais on ne voit pas cette jointure.

Ces 3 temps coexistent bien qu'ils aient des propriétés différentes.

Le **présentisme** consiste à dire que seul le présent existe : le futur pour nous est une anticipation et le passé n'existe plus. Mais il y a un problème (exemple des ruines) : les ruines sont des preuves du passé donc on ne peut dire que seul le présent existe.

⇒ Le présentisme ne tient pas.

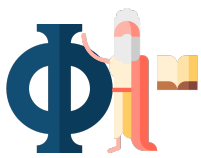
Le **non-futurisme** dit que nous n'avons pas de preuve du futur donc il n'existe pas : le temps progresse et le présent est la bordure entre l'être et le non-être. Mais comment joindre être et non-être ? Selon Aristote, il y a de l'**être en puissance** (qui n'est pas encore réalisé) et de l'**être en acte** (qui est réalisé) donc le présent est juste le **passage de la puissance à l'acte** et est une création perpétuelle à partir du néant. Or on ne peut changer le temps car il est unidirectionnel.

Si le passé et le présent sont réels, comment le Socrate d'il y a 2500 ans sait qu'il est dans le passé ? Pour lui il est dans le présent. Et comment savons-nous que nous sommes dans le présent alors qu'on sera passé pour un être dans le futur ? => On ne peut pas dire que le futur n'existe pas et **on doit coexister d'une certaine manière** bien qu'on n'existe pas en même temps.

⇒ Le non-futurisme ne tient pas pour des raisons logiques

On peut rejeter 4 situations :

- Le **futurisme** (seul le futur existe) : le futur est toujours futur à nous
- Le **passéisme** (seul le passé existe) : il est toujours antérieur à nous
- Le **non-passéisme** (seuls le présent et le futur existent) : il y a des traces du passé dans le présent



- Le **non-présentisme** (seuls le passé et le futur existent) : le futur se définirait comme le passé par rapport au présent
- ⇒ Seuls l'éternalisme, le présentisme et le non-futurisme sont possibles

La propriété essentielle du temps est le **changement**, c'est le passage du futur vers le passé dans une seule direction : **irréversibilité** du temps.

Mécanique
(réversibilité)

Thermodynamique
(irréversibilité)

Ex : si je casse un verre, il ne peut se reconstituer

Quand on dit que le temps s'écoule, dans quoi s'écoule-t-il ? Il faut qu'il y ait quelque chose de fixe pour qu'il y ait un écoulement. En disant que le temps est unidirectionnel, on peut supposer qu'il s'écoule dans quelque chose qui n'a pas de temps.

Selon les **non-futuristes**, le temps fabrique à chaque instant un nouveau présent à partir du néant : le présent pas tout de suite. Donc il tire du néant un être qui dès qu'il est n'est plus à chaque nouvel instant : **création continuée**, tous les instants présents sont les mêmes. Ainsi le temps ne se temporalise pas, mais qu'est ce qui est à l'origine de cela ? Quand on tire sur le câble du temps, on crée le câble car le futur n'existe pas.

- ⇒ Le temps n'a pas pu commencer car **tout commencement est dans le temps**. Si Dieu fait l'acte créateur c'est dans un temps qu'il est fait, donc le temps était déjà là.

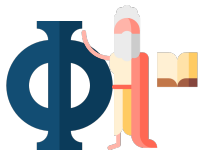
Preuve de l'inexistence du temps

Les temps ne coexistent pas simultanément. Dans l'espace il y a plein de choses qui coexistent simultanément. Le temps n'a pas les mêmes propriétés que l'espace car 2 instants présents ne coexistent pas et sont mutuellement exclusifs (si X est passé, alors il n'est ni présent ni futur) car le temps s'écoule, ce qui n'est pas le cas de l'espace. Les éternistes croient en la **théorie de l'univers bloc** : on peut imaginer que 3 instants distincts pourraient exister mais pas simultanément donc il ne peut pas y avoir les 3 en même temps. En effet si le temps s'écoule, les propriétés temporelles d'une chose sont **mutuellement exclusives**. Or, une même chose possède nécessairement ces 3 propriétés c'est une conséquence de l'écoulement du temps : un événement était d'abord futur puis présent puis passé par rapport à nous. Donc il y a une **contradiction interne à la condition du temps**. Pour s'en sortir, il faudrait dire que le temps ne s'écoule pas.

L'écoulement du temps a **2 conséquences contradictoires** :

- Tout événement est **soit passé, présent ou futur** : il n'a qu'une propriété, c'est une propriété de l'écoulement du temps
 - Si on regarde tout événement en vertu de l'écoulement du temps, alors **les 3 propriétés doivent coexister**.
- ⇒ Aucun événement n'est dans un seul temps : paradoxe.

Ici le raisonnement est valide mais n'est pas vrai. On a admis ici que le temps s'écoule : ce n'est qu'une définition circulaire. Si on niait l'écoulement du temps, on pourrait nier le non-futurisme car tout serait déjà fixé.



L'éternalisme conduit-il au fatalisme ?

⇒ L'existence du futur implique-t-elle sa fixité ?

Point de logique : Toute disjonction formée de 2 propositions contradictoires est vraie.

Donc soit le futur ne peut exister sans fixité, soit ce n'est pas vrai que le futur existe et qu'il ne soit pas fixe. Donc il peut être vrai que le futur existe et qu'il ne soit pas fixe.

Les fatalistes et le non-futuristes vont dire que cela est vrai car pour que le futur existe il faut qu'il soit déjà écrit. Les éternalistes vont défendre le contraire :

- **Univers arborescent** : le futur est toujours compris de manière « duel » comme un arbre dont les racines sont le passé, le haut du tronc est le présent et les branches qui se séparent chacune en 2 le futur
- **Réalisme modal** (Lewis) : ce n'est pas parce que le futur existe qu'il est fixé

Leibniz défendait la **thèse des mondes possibles** : il veut distinguer la **nécessité absolue** (logique) et la **nécessité hypothétique**. Une nécessité absolue est vraie dans tous les mondes possibles et **dépend de principes logiques** (ex : la diagonale du carré est incommensurable à ses côtés). Une nécessité est hypothétique si ce n'est pas inconcevable qu'elle soit différente dans un autre monde, elle **dépend des lois de la nature** (ex : la lumière a une vitesse d'environ 300 000 km/s).

Cela permet à Leibniz d'affirmer que nous vivons dans le **meilleur des mondes**. Le contraire du nécessaire étant l'impossible, alors par exemple la diagonale du carré est forcément incommensurable à ses côtés et impossible qu'elle ne le soit pas. L'impossible logique est ce dont le contraire implique contradiction (ex : diagonale du carré) mais l'impossible est ce dont le contraire implique imperfection (ex : vitesse de la lumière). Donc Dieu ne peut imaginer un monde où la diagonale du carré serait commensurable mais ça n'enlève rien à sa toute-puissance car c'est impossible. Ainsi, tous les mondes possibles sont imaginables mais pas réels, car ce n'est pas celui dans lequel on vit et que Dieu a choisi.

Lewis se demande pourquoi notre monde serait le seul à avoir le droit à l'existence et **pourquoi les autres mondes ne sont pas réels** s'ils sont concevables.

Le **réalisme modal** est l'idée que les mondes possibles sont réels. Si jamais il y a un seul élément dans notre monde qui n'est pas dans un autre alors notre monde est parfait : **principe d'identité des indiscernables** (on ne peut imaginer 2 mondes parfaits différents, conjonction vraie seulement si toutes les propriétés le sont). Donc ces futurs sont réels sauf que les mondes ne communiquent pas entre eux et Lewis n'a rien dit sur notre futur à nous : cela ne nous dit rien si on ne peut aller dans un autre monde.

Lewis pense que **les voyages dans le temps sont possibles si on n'intervient pas dedans**.

Dans le cas contraire on serait confronté au **paradoxe du grand-père** (rétroactivité) : si on peut remonter dans le temps et qu'on tue notre grand-père avant qu'il rencontre notre grand-mère, alors qui le tue ?

- ⇒ Une cause ne peut pas succéder à son effet donc on pourrait voyager dans le temps si on ne change pas le passé.
- ⇒ L'idée que le temps n'existe pas en dehors de notre conscience et qu'il ne viendrait que de nous **ne tient pas** face à ce paradoxe.